

Mélomanie

Pour celles et ceux qui en veulent plus !

LINE KRUSE

Dancing On Air

(avec Line Kruse, violon, flûtes ; Jean-Yves Jung, piano ; Lars Danielsson, contrebasse ; Minino Garay, batterie et percussions ; Miguel Ballumbrosio, cajón et percussions ; Manu Sauvage, programmation ; Jean-Pierre Smadja, oud ; Nico Morelli, Fender Rhodes (3) ; Fabrizio Fenoglio, contrebasse (3) ; Stéphane Chausse, clarinette, flûte ; Michel Feugère, trompette ; Denis Leloup, trombone ; Julie Gros, violoncelle)

(Réf. STUCD12152 – Stunt Records – Una Volta Music Distribution – Janvier 2015)
De formation classique (Conservatoire Royal de Copenhague), la violoniste Line Kruse a développé très tôt un goût pour l'éclectisme. Son attrait pour le jazz l'a conduit à Paris où elle réside. Elle y a rapidement intégré la scène internationale et côtoyé des grands noms de la musique latine. Ayant parcouru le monde avec le Gotan Project, elle a ensuite tracé son propre chemin en mêlant violon jazz, sonorités nordiques, électronique et accents latins. Après un premier album intitulé *Warm Waves*, sorti en 2005, elle a poursuivi avec *Dream* en 2009. Avec *Dancing On Air*, elle nous propose une musique naviguant entre le nord et le sud, tissant des ponts entre tradition nordique et racines afro-péruvienne. Le tango, le jazz et l'électronique se

mélange avec originalité, sensibilité et virtuosité. Sa musique en surprendra plus d'un. S'associant au bassiste suédois Lars Danielsson, au percussionniste argentin Minino Garay et au pianiste français Jean-Yves Jung, elle accueille également un grand nombre d'invités pour un album en apesanteur, unissant des influences à la fois subtilement dosées et parfaitement maîtrisées. Une incroyable synthèse



VARDA KOTLER & ISRAEL KASTORIANO, L'heure romantique

(Réf. FOR 16878 – Forlane 2014)

De nationalité israélienne, la soprano Varda Kotler possède un timbre de velours et une légèreté gracieuse vite envoûtante. Son album intitulé *L'heure romantique* est un hymne à la beauté. De la musique baroque, avec *Music for a while* de Purcell (1659-1685) à la musique du XX^e siècle, elle s'ingénie à souffler joies et peines avec une humanité très touchante, parfois matinée d'espièglerie comme dans la *Tarentelle* de Georges Bizet (1838-1875). Elle se révèle aussi sublime dans la

Vocalise-Étude de Maurice Ravel (1875-1937), dont les douces mélodies nous entraînent aux frontières de l'atemporalité. Perle parmi les perles, le cantique des cantiques, mis en musique par le compositeur israélien Alexandre Uria Boskovtch (1907-1964) et interprété dans sa langue maternelle, parle à nos entrailles. De fait, à travers ce chef d'œuvre de pureté, la ligne mélodique s'envole sur un accompagnement pianistique sobre rappelant la lyre ancienne. Lors, les premiers mots de ce disque chantés par Varda Kotler, « Music for a while shall all your caress beguile » deviennent une réalité constante. À découvrir sans faute !



JEAN-PHILIPPE VIRET, EDOUARD FERLET, FABRICE MOREAU

L'ineffable

(avec Jean-Philippe VIRET, contrebasse ; Edouard FERLET, piano ; Fabrice MOREAU, batterie)

(Réf. MEL666015 – Mélisse – Harmonia Mundi – Janvier 2015)

En novembre 1998, trois musiciens se rencontrent et décident de former un trio jazz. Nous les découvrons en 2002 avec *Étant donné*, sorti sur le défunt label Sketch, animé par un passionné de jazz et de graphisme : Philippe Ghielmetti. Jean-Philippe Viret, Édouard Ferlet et Fabrice Moreau (remplaçant Antoine Banville) ne pouvaient pas deviner que seize ans plus tard, ils nous offriraient, avec *L'ineffable*, l'un de leurs plus beaux albums. Préférant s'exprimer par des notes que par des paroles, ils nous avaient déjà subjugués en 2006, avec *L'indicible*. Nous avons alors ressenti cette incroyable faculté de la Musique à



exprimer l'inexprimable, cet ineffable fécond de la vie, de la liberté et de l'amour que décrit si justement Vladimir Jankelevitch